**L'effondrement de l'économie mondiale causé par la pandémie du Coronavirus de 2019**

Écrit par: Advait Sunil

L'économie mondiale a souffert au cours de l'année passée en raison de la pandémie de COVID-19. D'après la Banque Mondiale, “La récession due à la COVID-19 a causé une baisse des prévisions de croissance consensuelles des plus rapide et forte, parmi toutes les récessions mondiales, depuis 1990.»[[1]](#footnote-0) Il s’agit là d’une représentation problématique, bien que véritable, de l'économie mondiale d’aujourd’hui. L’un des effets principaux de cette pandémie est une augmentation sans précédent du taux de chômage, ce qui exerce une pression sur les gouvernements, entreprises et citoyens. L’organisation internationale du travail définit le chômage comme "l'incapacité d'une économie à créer des emplois pour les personnes qui souhaitent travailler mais ne travaillent pas, bien qu’elles soient disponibles pour un emploi et cherchent activement du travail"[[2]](#footnote-1). D'après le *Global Finance Magazine* à la fin octobre 2020*,* 100 million de personnes ont perdu leur emploi entre le début de la pandémie en février 2020 et début décembre[[3]](#footnote-2). Ce chiffre extraordinairement élevé découle de la nécessité des entreprises à réduire leurs coûts, ce qui prive un plus grand nombre de personnes de revenus. Par conséquent, la question se pose sur la capacité, ou non, de l'économie à se rétablir complètement dans les années à venir.

Ayant un taux de chômage en hausse, les gouvernements du monde sont confrontés à plus de problèmes que de solutions, surtout dans le contexte économique actuel. Les Perspectives Économiques Mondiales de juin 2020 ont révélé que la prévision de référence prévoit une contraction de 5,2% du PIB mondial (produit intérieur brut) en 2020 - ce qui serait la récession mondiale la plus profonde depuis plusieurs décennies.[[4]](#footnote-3) Cela contraste fortement avec l'année 2019, qui avait enregistré une augmentation du PIB mondial de 2,9%. L'épuisement des revenus venant des impôts aggrave les problèmes auxquels sont confrontés les gouvernements. A cause de l’augmentation du taux de chômage, moins de personnes gagnent suffisamment pour payer des impôts, ce qui a un impact important sur les finances de leur gouvernement. Celles-ci sont également épuisées par l’augmentation des demandes d’allocations chômage. Comme l'a déclaré Rom Economics, «le chômage dans une économie signifie que moins de personnes travaillent et plus de personnes demanderont certaines allocations. Si un plus grand nombre de personnes réclament ces prestations, cela pèse sur les finances d’un gouvernement et signifie qu’elles doivent dépenser plus pour ces paiements, et moins pour soutenir d’autres secteurs de l’économie - il y a donc un coût d’opportunité.» À titre d'exemple, les revenus mondiaux de l'industrie du voyage et du tourisme seront estimés à 396,37 milliards de dollars américains en 2020, soit une diminution d'environ 42,1% par rapport à l'année précédente.[[5]](#footnote-4) De plus, ce chiffre est nettement inférieur à la prévision initiale pour 2020, qui était d'environ 712 milliards de dollars. Pour illustrer ce chiffre dans son contexte, le nombre de vols réguliers dans le monde pour la semaine du 21 décembre 2020, est en baisse de 40,5% par rapport à la semaine du 23 décembre 2019.[[6]](#footnote-5)

En octobre 2020, les données collectées auprès de Statista (Plecher) montrent que les paiements des Etats et gouvernements fédéraux des États-Unis consacrés aux allocations de chômage étaient de 8,43 milliards de dollars, soit 5 milliards de dollars de plus que ce qui était prévu au début de la pandémie.[[7]](#footnote-6) Malheureusement, alors que les sociétés majeures de vente en ligne n’ont cessé de s'enrichir pendant la pandémie (par exemple: Amazon, Ebay, Best Buy, Gamestop, etc.), les structures les plus pauvres du monde ont eu du mal à trouver des emplois pour se nourrir, et encore moins faire des profits.Comme la pandémie a débuté il y a près de 10 mois, il y a eu une prolongation du chômage, qui peut avoir causé la perte de compétences vitales et de productivité. Un rédacteur de *Référence* affirme: «C'est parce que les compétences professionnelles, telles que celles trouvées dans les domaines médicaux et d'ingénierie nécessitent une utilisation et des mises à jour constantes afin de suivre les dernières innovations technologiques.»[[8]](#footnote-7) Comme le monde a fonctionné à distance pendant une grande partie de 2020, cela a gravement endommagé les industries qui dépendent d’interactions physiques pour faire des gains, tels que les hôtels, les restaurants, les gymnases, les bars et les épiceries. En outre, les personnes qui restent chômeurs pendant de longues périodes ont plus de mal à trouver un nouvel emploi, ce qui entraîne un besoin de requalification ou de réoutillage.[[9]](#footnote-8) Le gouvernement aurait donc besoin de réenseigner ces nouvelles compétences. Cette pression nécessiterait que davantage de fonds soit alloué à ce budget, qui a déjà été fortement réduit.[[10]](#footnote-9)

La Banque mondiale affirme: «À l'échelle mondiale, le revenu par habitant s'est contracté dans une grande majorité des pays depuis 1870. Les économies avancées devraient rétrécir de 7%, un affaiblissement qui porterait atteinte à l'attitude de nombreuses économies de marché émergentes.On prévoit que ces pays en développement vont se contracter de 2,5 % alors qu'ils font face à leurs propres épidémies domestiques du virus.» Cela représenterait la plus faible performance pour ce groupe d'économies en au moins soixante ans.

Le chômage a également touché le(s) individu(s) moyen(s), quel que soit leur statut professionnel, au point même de créer une réaction en chaîne, à l'origine de plus de pertes d'emplois. Les employés qui doivent travailler plus après le licenciement d’une partie du personnel par les entreprises ne sont pas susceptibles de recevoir de bonus ni de compensation pour leurs heures supplémentaires. Cela peut causer de la fatigue mentale et un mécontentement général.

Les effets du chômage sur l'individu sont faciles à imaginer. Selon Stephen Simpson, «Lorsqu'une personne perd son emploi, il y a souvent un impact immédiat sur son niveau de vie. Avant la Grande Récession, le taux d'épargne moyen aux États-Unis se rapprochait de zéro (et parfois en dessous). Selon certains rapports, la personne moyenne n'est qu'à quelques semaines de graves problèmes financiers sans emploi rémunéré.»[[11]](#footnote-10)

Même pour ceux ayant droit aux allocations de chômage et autres formes d'aide gouvernementale, ces prestations ne remplacent souvent que 50% ou moins de leur revenu précédent.[[12]](#footnote-11) Cela signifie que ces individus consomment bien moins qu'à leur habitude. Cependant, les conséquences économiques peuvent aller au-delà d'une simple diminution de leur consommation.[[13]](#footnote-12) Simpson déclare: «De nombreuses personnes se tourneront rapidement vers leur épargne-retraite, et l'épuisement de ces réserves aura des conséquences désastreuses à long terme.»

Les entreprises ont également lutté contre les effets du chômage causé par la pandémie. Le chômage au sein d’une économie signifie que beaucoup plus de personnes auront moins de revenus disponibles. Ce phénomène a été illustré en 2020, car les dépenses pour la plupart des biens et services constituaient un défi. Par conséquent, les entreprises ont souffert d’une baisse des revenus de vente. Non seulement beaucoup ont vu leurs bénéfices chuter, mais beaucoup d’autres entreprises ont dû fermer. Les produits de qualité inférieure étaient les seuls produits à générer des bénéfices, car les prix bas semblaient plus attrayants que jamais. Les prix réduits signifiaient des produits moins chers, ce qui était l'objectif des consommateurs, mais quelques pas en arrière pour de nombreuses entreprises. Par conséquent, le PIB a considérablement baissé et l'économie mondiale a eu plus de mal à y faire face.

La Banque mondiale prévoit que l’effet de la pandémie s'atténue de manière à ce que les mesures nationales puissent être levées au début de 2021 dans les économies avancées et plus tard dans les pays en développement. Elle anticipe également que les retombées négatives mondiales s'atténuent au cours du second semestre de 2021 et qu'une crise financière généralisée pourra donc être évitée. Comme l'a déclaré la Banque mondiale, «Ce scénario envisagerait de relancer la croissance mondiale, quoique modestement, à 4,2% en 2021. Cependant, cette vision peut être une position trop optimiste. Si l’épidémie de COVID-19 persiste, si les restrictions de mouvement sont étendues ou réintroduites, ou si les perturbations de l'activité économique se prolongent, la récession pourrait être bien plus profonde. Les entreprises pourraient avoir du mal à assurer le service de la dette, une aversion accrue au risque pourrait entraîner une hausse des coûts d'emprunt, et les faillites et les défaillances pourraient entraîner des crises financières dans de nombreux pays. Dans ce scénario à la baisse, la croissance mondiale pourrait diminuer de près de 8% en 2020. » Par conséquent, les entreprises seront certainement touchées par la récession, qui n’aura pas le même impact qu'aujourd'hui. Elle peut soit se prolonger et s'aggraver, soit ouvrir la voie à une reconstruction économique fructueuse.[[14]](#footnote-13)

Malgré ces problèmes, l'économie mondiale devrait se redresser progressivement, bien que lentement, grâce à la confiance que les vaccins apporteront aux gouvernements, aux employeurs ainsi qu'à la main-d'œuvre. Petit à petit, de plus en plus d'entreprises reprendront et augmenteront leurs opérations, ce qui les obligera à engager plus de main-d'œuvre ou même à recruter pour avoir accès à de nouvelles compétences. Avec cela en tête, Andy Puzder a dit: «Même pendant la pandémie, l'économie a généré une augmentation historique de 12,3 millions d'emplois depuis le mois d’avril.»[[15]](#footnote-14) Le commerce international se reconstruit sur des pratiques loyales, la réduction des monopoles, la réduction du nationalisme dans les politiques économiques et de larges augmentations des dépenses publiques dans les domaines créateurs d'emplois. Ces derniers peuvent collectivement agir comme moteur de la croissance économique mondiale pour la prochaine génération. L'histoire nous apprend que le monde a surmonté les récessions économiques du passé et que l'esprit humain pour la survie et la croissance pourrait faire en sorte que l'économie soit à nouveau sur les rails au cours de la prochaine décennie.

1. Puzder, Andy. “U.S. Economy Showing Strains From Virus, Business Restrictions.”

   *Washington Post*. Washington Post Inc., 2020. 14 Dec. 2020. Web. [↑](#footnote-ref-0)
2. Min, Joo. “Indicator Description: Unemployment Rate." *ILOSTAT.* International Labor

   Organization Inc., 2021. Web. [↑](#footnote-ref-1)
3. Ventura, Luca. “Unemployment Rates Around the World 2020.” Global Finance. Global

   Finance Magazine Inc., 2020. 22 Oct. 2020. Web. [↑](#footnote-ref-2)
4. Azizi, Mo. “The Global Economic Outlook During the COVID-19 Pandemic: A Changed

   World.” *World Bank.* World Bank Inc., 2020. 8 Juin. 2020. Web. [↑](#footnote-ref-3)
5. Lock, S. “Forecasted Change in Revenue From the Travel and Tourism Industry Due to the

   Coronavirus (COVID-19) pandemic worldwide from 2019 to 2020.” Statista. Statista

   Inc., 2020. 20 Oct. 2020. [↑](#footnote-ref-4)
6. Mazareanu, Z. “Year-on-year Change of Weekly Flight Frequency of Global Airlines from

   January 6 to December 21, 2020, by Country.” Statista. Statista Inc., 2020. 23 Dec. 2020. Web. [↑](#footnote-ref-5)
7. Diffin, Eric. “Total Monthly Unemployment Insurance Benefits Paid in the United States

   Between October 2019 and October 2020.” Statista. Statista Inc., 2020. 1 Dec. 2020. Web. [↑](#footnote-ref-6)
8. Nickel, Gerard. “What Are the Effects of Unemployment on Society?” *Reference*. Ask Media

   Group LLC. 25 Mar. 2020. Web. [↑](#footnote-ref-7)
9. Puzder, Andy. “U.S. Economy Showing Strains From Virus, Business Restrictions.”

   *Washington Post*. Washington Post Inc., 2020. 14 Dec. 2020. Web. [↑](#footnote-ref-8)
10. Rosca, Matei, Bjarke Smith-Meyer, Paola Tamma and Hannah Brenton. “The Global

    Coronavirus Economy: How Bad Will it Get?” *Politico*. Politico Inc., 2020. 2 Sep. 2020. Web. [↑](#footnote-ref-9)
11. Simpson, Stephen D. “The Cost of Unemployment to Society”. *Investopedia.* Dot Dash

    Publishing Family Inc., 2021. 24 Sep. 2020. Web. [↑](#footnote-ref-10)
12. Zin, Jecko. “Effects of Unemployment.” *Rom Economics.* Rom Economics Inc., 2020. 14 Sep.

    2017. Web. [↑](#footnote-ref-11)
13. Choe, Stan. “How Soon Will the Economy Recover From COVID-19? A panel of 48 top

    Experts Are Getting Optimistic.” *Chicago Tribune.* Chicago Tribune Inc., 2020. 8 Dec.

    2020. Web. [↑](#footnote-ref-12)
14. Azizi, Mo. “The Global Economic Outlook During the COVID-19 Pandemic: A Changed

    World.” World Bank. World Bank Inc., 2020. 8 Juin. 2020. Web. [↑](#footnote-ref-13)
15. Carlsson-Szlezak, Philipp, Paul Swartz, and Martin Reeves. “Why The Global Economy Is

    Recovering Faster Than Expected.” Harvard Business Review. Harvard Business Review

    Inc., 2020. 3 Nov. 2020. Web. [↑](#footnote-ref-14)